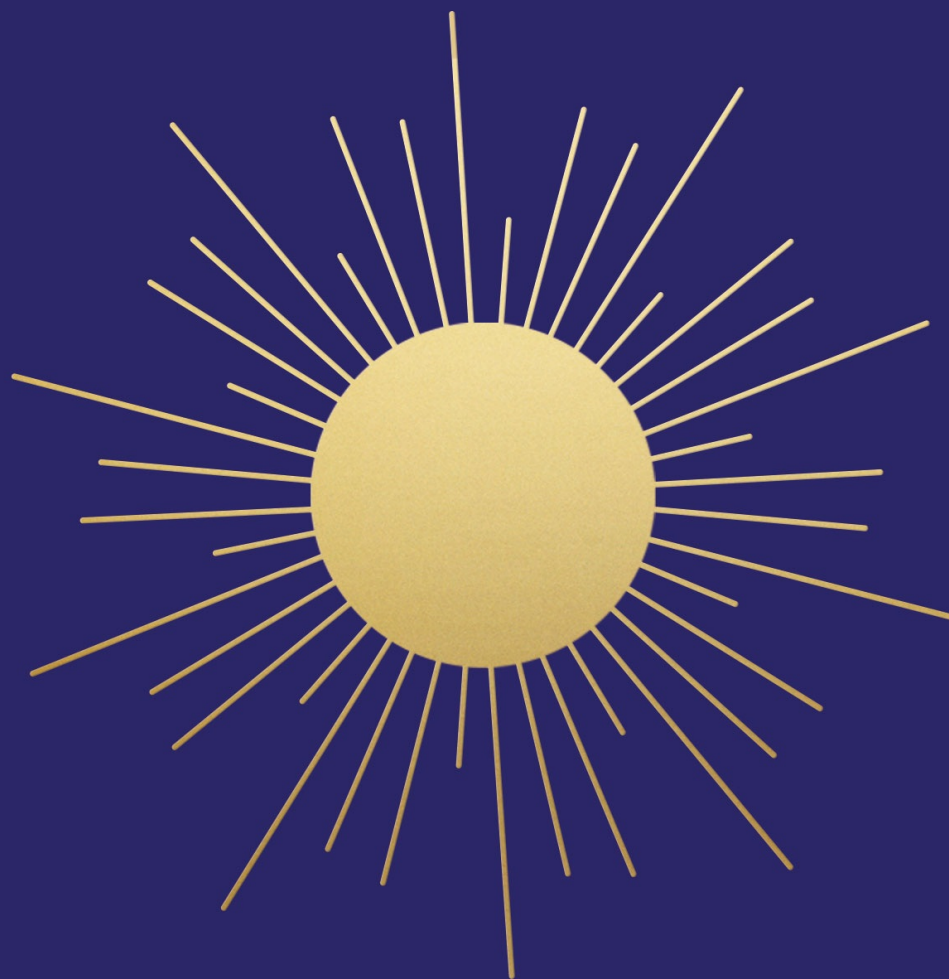


ALAIN DELMAS



PASSÉ , PRÉSENT
et à VENIR

RÉFLEXIONS SUR L'ÉSOTÉRISME

Alain DELMAS

Passé, Présent
et à Venir

Réflexions sur l'ésotérisme et la spiritualité

© Alain DELMAS, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2735-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Vous partager ma vie serait trop long, mais je témoigne de ce qui en a marqué une grande partie : la science ésotérique à laquelle je me suis consacré durant de longues années.

Depuis trop longtemps, l'ésotérisme n'était réservé qu'aux seuls adeptes des écoles philosophiques et à quelques initiés. Elle n'est cependant pas accessible à tous, car elle nous met face à la réalité. Elle révèle le pouvoir des forces et la puissance de l'invisible qui influencent notre vie, celles des esprits inférieurs, les lieux où résident leurs légions et celles qui concernent l'arbre séphirotique supérieur, où se trouvent les hiérarchies divines et la présence de Dieu. Les deux principes, l'âme et l'esprit, souvent confondus, assurent l'équilibre entre la notion de mal et de bien pour le parcours de l'âme sur terre. Ils permettent de comprendre l'autosélection des êtres qui choisissent de suivre l'influence de l'un ou de l'autre de ces principes. Ils révèlent également les involutions et les évolutions de cette humanité, d'où découlent la Loi de réincarnation et la Loi de cause à effet pour parfaire notre rôle sur cette terre.

La spiritualité n'est qu'une infime partie de la science ésotérique. Pour ceux qui s'intéressent à cette voie, sachez que le monde divin sera toujours à vos côtés, même si parfois on se sent abandonné — il n'en est rien. Quel que soit le degré d'évolution d'un être qui s'incarne, rien n'est acquis. Tout n'est qu'expériences grâce auxquelles on se perfectionne. Le monde divin est sévère, mais il n'y a jamais de méchanceté lorsqu'il transmet un enseignement. Si l'on s'égare du chemin tracé pour notre évolution, il sait nous le rappeler. Ne soyez donc pas étonnés de la rigueur de certains textes.

J'ai beaucoup voyagé, étudié, pratiqué et côtoyé des êtres de haut niveau spirituel, dont notamment des guérisseurs, des chamans, et un Maître bouddhiste avec lesquels j'ai perfectionné mes connaissances. J'ai été appelé tant par le Roi Hussein de Jordanie qui m'a invité à travailler dans son palais pour y effectuer certaines recherches, que par de nombreuses personnes de différents niveaux sociaux, des cercles professionnels, des Rotary ou Lions club et des organismes publics pour des conférences ou consultations.

Mes acquis me permettent d'enseigner une partie de l'ésotérisme, car on ne peut transmettre que par le vécu. J'ai eu mes périodes de doute, parfois de révolte, par manque de compréhension des lois et desseins du monde divin. Il n'est pas utile d'être instruit ou érudit pour comprendre et acquérir le savoir de la science ésotérique, il suffit de le vouloir. Le monde divin préfère les actes aux paroles et à l'instruction. Il faut savoir identifier si l'on suit la voie de l'intellect ou celle de la conscience. Suivre les lois divines est le plus important : cela rejoint la phrase de Jésus Christ : « Heureux les simples, car ils auront droit au royaume de mon père ». Maître Bouddha a prononcé à peu près les mêmes paroles, tout comme suggérer aussi de respecter la Loi de justice et de vérité du monde divin.

Il me reste encore beaucoup à apprendre. Je ne suis ni maître ni gourou. Je ne fais partie d'aucune secte ou religion. Je tiens à partager avec vous une partie de mes acquis qui peuvent vous être utiles. Ma vision est universelle.

Je suis simplement un ami de passage sans prétention.

Alain Delmas

BIOGRAPHIE

Peu après ma naissance, j'ai failli mourir. En dernier recours, le chirurgien me fit pendre par les pieds pour essayer de dégager l'occlusion. Mon père qui assistait à l'intervention m'a sauvé la vie de justesse par son action spontanée et bien inspirée.

Depuis mon enfance, bien des expériences et sensations m'ont éveillé. Elles m'ont fait prendre conscience qu'on n'est pas seul dans ce monde et que l'Invisible tient une part importante sur le chemin de nos actions, de nos pensées, de nos choix et de notre vie. J'étais relié à certaines présences du monde invisible auxquelles j'étais sensible. Je ressentais des présences, certaines désagréables et d'autres, heureusement bienveillantes. Cela perturbait mes parents et amis, parfois les inquiétait.

Plus tard, à l'adolescence, mon frère et moi avons été placés à l'internat religieux qui pour nous signifiait une punition. Nous ne comprenions pas que la cause de cette séparation d'avec la famille était le grave problème de santé de maman, jusqu'au jour où, papa vint me chercher pour aller à Lourdes. La médecine ne pouvait plus rien pour maman. Le chirurgien a dit à papa : « Nous ne pouvons plus rien faire pour elle, si vous êtes croyant il faut une autre intervention que la nôtre ».

Ma jeune sœur qui nous accompagnait n'entendait que d'une oreille. Dès le premier jour, elle fut guérie et s'écria « Papa, maman, j'entends ! » Ce fut pour nous tous une grande joie. Pour ma part, durant trois jours, j'ai eu des malaises à la grotte, puis mon état général s'améliora.

Sur le parcours, j'avais repéré une statuette de la Vierge qui brillait plus que toutes les autres. La veille de notre départ, je voulais « cette » vierge. Bien sûr, mes parents ne voyaient pas la différence entre elle et toutes les autres qui étaient dans les différents étalages. Ils ne me prenaient pas au sérieux : « Il y en a à l'hôtel, va en choisir une ». Devant mon insistance, papa finit par accepter de réaliser mon vœu. Arrivé à la petite boutique, le marchand dit à mes parents : « Vous êtes allés à la grotte surtout pour vous, Madame, mais la Vierge vous a tous exaucés ». Mes parents étaient déconcertés. Cet homme qui avait deviné le but de notre visite à Lourdes ajouta « Madame, ne soyez pas en soucis, mais vous devrez vous arrêter trois fois sur votre retour ». Lors du voyage, nous dûmes effectivement nous arrêter trois fois parce que maman a eu des malaises. Arrivé à Mende en Lozère où nous habitons, papa immédiatement téléphona au médecin. Voyant les radios, il dit à mes parents « C'est incroyable, mais à part

quelques traces, le mal a disparu ». Le bouche-à-oreille fit comme une traînée de poudre et dans le journal le lendemain on put lire « Madame Delmas, miraculée ».

De retour à l'internat, imposant les mains tout naturellement pour soulager un ami, j'ai pu le guérir. J'ai trouvé cela tellement merveilleux que je voulais soigner tout le monde... ! ce qui me valut le surnom de « Fatima ». Un jour, l'un d'eux se blessa à la main et saignait beaucoup. J'ai serré sa main dans la mienne et l'ai amené à l'infirmerie. Le père infirmier vit que le sang avait coagulé. Il nous gronda « Vous auriez dû venir avant, car cette plaie aurait pu s'infecter ». S'étant renseigné, il apprit avec surprise que cela venait juste de se passer. Peu de temps après, la même situation se reproduit... et là bien sûr, je fus traité de sorcier et sujet à bien des railleries et autres méchancetés. Papa dut nous faire quitter l'internat.

Un jour, papa a dû se faire arracher trois dents. Très heureux de la guérison de maman à Lourdes, il ne voulut pas d'anesthésie, ne demandant que l'aide de la Vierge Marie. Il était croyant, mais pas pratiquant. Le dentiste lui arracha les trois dents sans que papa ne ressente aucune douleur. Le dentiste, qui ne buvait jamais d'alcool, est descendu au bar près de son cabinet boire d'un trait un demi-verre de whisky. Au barman lui demandant la raison de cet état, il expliqua ce qui venait de se passer. Fait du « hasard », il y avait dans le bar un journaliste. Dès le lendemain, on put lire : « Monsieur Delmas, etc. faisant suite à Madame Delmas ». Ceci prit de telles proportions qu'un membre influent du clergé s'est plaint aux supérieurs de papa, demandant qu'il se rétracte publiquement. Il refusa. Papa dut démissionner et nous dûmes quitter la région. Ce ne fut pas facile pour lui avec six enfants et des problèmes de reconversion professionnelle. Nous sommes arrivés à Avignon où un ami nous loua une petite maison. Nous avions au moins un toit.

Ayant un don pour le dessin et la peinture, j'ai décidé d'apprendre le métier de décorateur. Toutefois, j'étais guidé vers les personnes en souffrance, je passais une partie de mon temps libre à soigner. Le bouche-à-oreille se développa.

De nombreuses personnes rencontrées lors de mes débats et conférences ainsi que celles mises sur ma route m'ont demandé de partager avec eux mon savoir dans un livre. Après mon premier livre « Forces et puissances de l'Invisible » sur la géobiologie, la radiesthésie et le Feng-shui, celui-ci est un concentré simplifié de la science ésotérique. Par ce nouveau livre, j'espère répondre à vos attentes.

INTRODUCTION

Avant de prendre connaissance des sujets de ce livre, il est important de définir l'âme et l'esprit. Lorsqu'on dit de quelqu'un « Il (elle) a de l'esprit », c'est une erreur. L'esprit est confondu avec l'intelligence. Cette dernière est un cadeau de Dieu donné à l'humain pour son évolution. L'esprit est le souffle de vie qui anime toutes les créations. Il est Dieu et ne conçoit aucune imperfection. Le cerveau ne génère pas l'esprit comme certains le prétendent ; il n'est pas non plus le siège de sa présence. Il est l'émetteur et le récepteur des actions et des réactions de l'âme. Les mouvements, la parole, les pensées, les réflexions, les études, etc. viennent de l'âme. L'âme est le seul lien entre l'esprit (Dieu) et la matière. Rien ne peut venir de l'esprit vers nous sans elle et rien ne peut aller vers l'esprit sans elle. Vous voyez maintenant les amalgames erronés faits entre ces deux principes. Le corps physique quant à lui est le véhicule de l'âme, animé à la fois par l'âme et par l'esprit.

Lorsque nous vivons en disharmonie, quand on commet des fautes et des erreurs, tout ce qui va à l'encontre des préceptes de Dieu, cela résulte des choix de l'âme qui se charge de ces souillures. L'âme d'un être est décrite comme noire. Si nous vivons en harmonie, fournissant des efforts pour vivre d'après les préceptes de Dieu, notre âme est alors purifiée par lui. Le contact avec les hiérarchies divines est rétabli. Sinon, nous nous sommes liés avec les esprits des ténèbres qui influencent nos choix et nos actions. Ils ont tous les pouvoirs, même le droit de nous influencer, cela permet l'équilibre entre les notions de mal et de bien. Ce sont les moyens qui servent à l'autosélection de chaque être, qui définiront nos involutions ou évolutions lors de nos incarnations. Cette possibilité de choix est liée à notre libre arbitre. L'action de l'âme permet la circulation des énergies. Lorsque le cœur s'arrête de battre, c'est la mort physique, l'esprit ayant son siège dans le cœur. Par exemple, on pourrait comparer l'esprit à l'action que vous faites en mettant le contact à votre véhicule. Vous êtes l'esprit qui va permettre au moteur de démarrer. Le moteur représente l'âme mise en action, l'ensemble du véhicule est le corps physique. Un autre exemple : si l'on compare cela à un fruit, le noyau est l'esprit, la pulpe, qui contient les énergies pour son développement est l'âme. La peau qui enrobe le tout représente le corps physique. Il en va de même pour notre Terre. Le noyau en fusion est l'esprit, la terre qui l'entoure où toutes les énergies circulent en sous-sol est l'âme et la croûte terrestre est le corps physique, correspondant à la vision et au toucher. Toutes vies en notre univers découlent de ces trois principes

réunis (esprit, âme, corps physique).

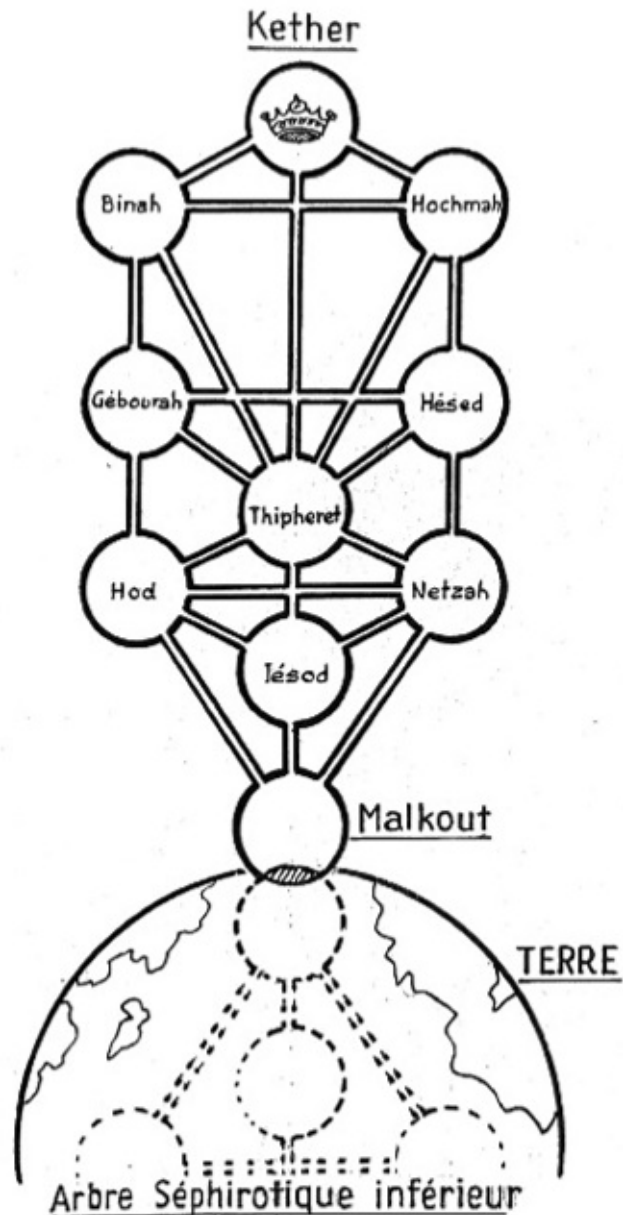
Le corps physique réunit deux principes : la matière dans sa forme et le corps éthérique qui l'intègre. L'âme en a deux : le corps astral et le mental inférieur auquel on peut lier le plan des causalités. L'esprit en a trois : le corps mental supérieur, le corps bouddhique et le corps atmique. Je vous donne un exemple qui prouve l'existence de ces corps subtils : lorsqu'un fantôme (spectre) manifeste sa présence en concentrant des énergies qu'il capte autour de lui, la petite boule que l'on peut voir se déplacer ou que l'on peut observer avec des appareils photo ou caméras adaptés à cet effet, c'est l'âme de l'être désincarné. La forme aperçue, souvent blanchâtre ou noirâtre, est la manifestation de son corps astral. Le corps mental inférieur est celui qui définit l'action négative ou positive de ce spectre. Pour la manifestation d'esprits des ténèbres, c'est le même processus. Pour la sortie du corps astral, cela concerne une EMI/NDE, j'en parlerai ultérieurement. Les autres corps, mental supérieur, bouddhique et atmique, ne peuvent être atteints par l'âme, sauf quand l'être vit en harmonie au niveau de ses pensées et surtout de ses actes. Le monde divin s'intéresse peu à ceux qui pensent et parlent sans y joindre une action bénéfique. Ceux qui, en fait, n'écourent pas la voix de leur conscience.

Nos passifs et nos acquis s'inscrivent entre le mental inférieur et supérieur, dans le plan causal ou réceptacle des causalités. Pour avoir un comparatif de nos involutions et nos évolutions, on peut se référer à la kabbale. Mais, je me permets d'y ajouter un concept qui, à ma connaissance, n'a jamais été révélé. Cela fera probablement grincer des dents certains philosophes qui placent les esprits du monde des ténèbres aux côtés des esprits divins. Que Dieu ait créé le mal est un sujet à controverse. Il s'en sert, c'est une réalité, mais c'est entre autres l'humain qui crée ou renforce son existence depuis la nuit des temps.

Si la lumière n'a pas d'ombre, les esprits divins célestes, non plus, pas plus que Dieu qui « est » la lumière, l'énergie pure et la vie. Pour comprendre cette réalité, il faut de la clairvoyance. Lorsqu'elle émane d'êtres purs, sans tâche, la vision peut être juste. Sinon, comme en tout, elle a ses failles. Je ne m'exclus pas de ce risque, vous donnant ma propre version. Tout ce qui n'est pas céleste peut être considéré comme ombre. Si la Terre, la Lune, etc. ne sont pas éclairées par le Soleil, elles sont dans l'ombre. Toute projection de lumière sur une forme physique projette une ombre. Les esprits ténébreux sont donc à l'inverse de ceux du monde divin et à l'image de l'ombre. C'est pourquoi il existe un arbre séphirotique à l'image du divin, mais en dessous de celui-ci. Il se situe au niveau de la Terre et donc de l'humanité. C'est là que se trouvent réellement les esprits

des ténèbres dont chacun a une Séphira qui est à l'image de celle des divinités célestes.

La vision par la clairvoyance peut lier les esprits négatifs aux esprits divins alors qu'en réalité, il n'en est rien. En aucun cas, ils ne sont côte à côte. Entre ces deux arbres, à la base de Malkout, se situe l'humanité où l'on trouve aussi le gardien du seuil du monde divin. Le grand prêtre du Très-Haut, Melchisédech, est en cette Séphira, où avec ses aides, il s'occupe de l'humanité.



Notre rôle est de nous parfaire sur cette Terre. Pour cela, Dieu a envoyé des êtres pour porter sa parole, quelles que soient les civilisations. Trop souvent, dans les transmissions écrites, ses paroles furent détournées de la vérité. Peu les ont écoutées, les écoutent ou les retransmettent correctement de nos jours. « Tu ne tueras point », « Tu respecteras ton prochain comme toi-même », etc. À quels écrits, à quelles paroles se fier ? Là est la question. Les forces des ténèbres font partie symboliquement du corps du dragon (serpent). On doit apprendre à les connaître, non pas pour les tuer, mais pour les museler. Seul le discernement permet ce contrôle. C'est un des buts ultimes de l'initiation qui permet de vivre en l'esprit qui est Dieu.

Le temps du rachat est venu pour nos âmes avant de graves événements. À nous de choisir vers qui nous allons préférer nous diriger, les forces négatives ou la conscience, qui est la voix de Dieu. Le plus difficile est de savoir analyser d'où viennent les messages reçus par les pensées, savoir les écouter ou non, suivre ou non leurs influences. Notre plus grand défi sur cette Terre est de pouvoir faire la distinction entre les pensées qui viennent du monde inférieur de celles qui viennent du divin, entre celles que l'on formule et celles que l'on reçoit.

Une erreur concerne un des rôles de l'âme, que ce soit en Occident ou en Orient, certaines personnes pensent que l'âme continue son parcours dans les sphères divines. Là, elle se fonderait en elle pour compléter son évolution. Je dois le redire ici, lorsque l'âme a fini son parcours terrestre, elle meurt. C'est ensuite par notre forme en tant qu'esprit que nous continuons ce parcours. L'âme ne peut atteindre l'esprit divin que par la pensée. Elle ne s'incarne pas suivant le choix ou le désir des parents, quel que soit leur degré d'évolution. Ce choix n'appartient qu'au monde divin d'après les passifs et acquis de l'âme. Ne pas confondre l'âme et l'intelligence donnée par Dieu. Cela me rappelle une phrase d'Albert Einstein : *« L'intelligence intuitive est un cadeau de Dieu, l'intelligence rationnelle un serviteur. Nous avons créé une société qui honore le serviteur et en oublie le cadeau »*.

En lisant ce livre, vous pourriez penser que je m'appuie sur l'enseignement judéo-chrétien, ce n'est pas le cas. Je révèle seulement certains passages des évangiles pour souligner ce qui en est caché, ou mal compris. C'est malgré tout la base de l'enseignement donné par Jésus Christ dans son essence primordiale. En Occident, il est le plus connu des peuples à travers des prêches ou les enseignements plus ou moins bien interprétés, que ce soit par des religieux, les croyants ou ceux qui pensent l'être. Rien n'est aussi simple que l'on peut